



CONSORTIUM BELGE
POUR LES SITUATIONS D'URGENCE

SÉISME MYANMAR 12-12

Campagne de récolte de fonds du Consortium 12-12 (2025)
Aide humanitaire pour les victimes des tremblements de terre au Myanmar
Rapport – 3 mois | Date de publication : juillet 2025



TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	3
Introduction	4
Aperçu des programmes et témoignages	6
Carte	7
Caritas International	8
Handicap International	10
Médecins du Monde	12
Oxfam Belgique	14
Plan International Belgique	16

REMERCIEMENTS

C'est avec une profonde gratitude que le Consortium 12-12 s'adresse à toutes celles et ceux qui ont rendu possible l'action Myanmar 12-12.

Grâce au soutien de milliers de donateurs — particuliers, autorités locales, entreprises et organisations à but non lucratif — une aide précieuse a pu être apportée à la population sinistrée. Vous en lirez davantage dans ce premier rapport intermédiaire.

Merci aux communes suivantes :

Alken	Floreffe	Lochristi	Mettet	Stabroek
Amblève	Hal	Lokeren	Mouscron	Tervuren
Balen	Holsbeek	Londerzeel	Overijse	Torhout
Bierbeek	Ingelmunster	Lummen	Peer	Vieux-Turnhout
Boechout	Jabbeke	Malines	Pelt	Wanze
Bruges	Kalmthout	Malle	Pepingen	Wellen
Caprijke	Kruisem	Meerhout	Rijkevorsel	Zonnebeke
Dessel	Laakdal	Menin	Rumst	Zuienkerke
Evergem	Lille	Merelbeke-Melle	Saint-Gilles-Waes	Zulte

Nous adressons également nos remerciements les plus sincères aux médias francophones et néerlandophones, aux régies publicitaires ainsi qu'à nos nombreux autres partenaires. Grâce à leur engagement, à la mise à disposition de leurs ressources et à la mobilisation de leurs équipes, l'appel a bénéficié de l'attention et de la visibilité nécessaires pour informer, toucher et mobiliser le grand public face à une crise humanitaire moins présente dans l'actualité quotidienne.

Azerion	Edition Ventures	Le Ligueur	PLAY MEDIA
Clear Channel	Groupe Rossel	Le Moniteur AutoGids	RMDP (Regional TV South)
De Buren (Regional TV North)	Groupe Sudmedia	MO*	Rossel Advertising
DPG MEDIA	Guidooh	NGroup	VRT
	IPM	NortTV (Regional TV North)	

INTRODUCTION

CONTEXTE DE L'APPEL

Le 28 mars 2025, un puissant tremblement de terre d'une magnitude de 7,7 a frappé le centre du Myanmar. Quelques minutes plus tard, une seconde secousse de magnitude 6,7 a suivi, accompagnée de nombreuses répliques. Cela a entraîné une destruction massive et le déplacement de nombreuses personnes.

La catastrophe a fait 3.745 morts, 61 disparus et 5.104 blessés. Plus de 506.000 personnes ont été touchées, dont 18.200 déplacées dans 103 centres d'évacuation et plus de 265.000 hébergées chez des proches. Le séisme a endommagé ou détruit près de 52.000 maisons, 2.604 écoles, 789 hôpitaux et des milliers de bâtiments religieux et publics. Les pertes économiques sont estimées à 1.7 milliard de dollars américains.

La situation humanitaire au Myanmar était déjà extrêmement préoccupante avant le séisme, avec près de 20 millions de personnes ayant besoin d'aide. L'accès sécurisé au pays et aux zones sinistrées, ainsi que la collecte d'informations nécessaires à la planification de la réponse humanitaire, représentent de véritables défis.

Le gouvernement a déclaré six régions comme zones sinistrées et a sollicité l'aide internationale. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a attribué à cette catastrophe son plus haut niveau d'urgence.

Les cinq membres du Consortium 12-12 ont lancé, le 4 avril 2025, un appel commun sous le nom « MYANMAR 12-12 » afin de solliciter un soutien financier, de sensibiliser le public à la crise et d'apporter une aide d'urgence aux victimes.

Nos membres étaient déjà actifs au Myanmar et ont immédiatement entamé des actions d'urgence pour sauver des vies et venir en aide aux populations sinistrées en leur fournissant de l'eau potable, de la nourriture, des soins médicaux, de la prévention sanitaire, des abris, des vêtements, etc.

Cet appel a pris fin le 30 juin 2025.

À QUOI SERVENT LES FONDS RÉCOLTÉS ?

Les dons collectés servent exclusivement à cofinancer les programmes humanitaires d'urgence des organisations membres du Consortium 12-12 dans les domaines suivants :



SOINS DE SANTÉ



ACCÈS À LA NOURRITURE



APPROVISIONNEMENT EN EAU ET HYGIÈNE



ABRI ET BIENS DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ



PROTECTION DES PERSONNES LES PLUS VULNÉRABLES



ÉDUCATION ET FORMATION



AIDE EN ESPÈCES



SOUTIEN LOGISTIQUE

CONTENU DE CE RAPPORT

Ce rapport présente un aperçu des actions menées par les organisations membres du Consortium 12-12 au Myanmar, accompagné de témoignages directs recueillis sur le terrain.

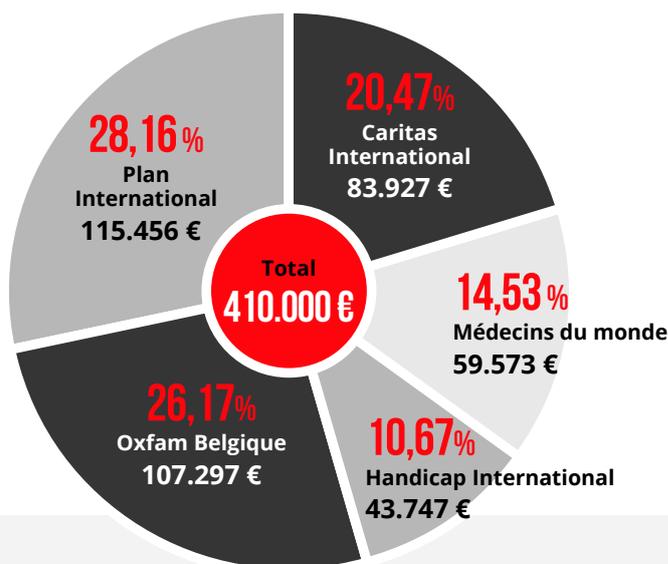
Le contenu de ce rapport est basé sur les informations fournies par les membres et couvre la période du 2 avril 2025 au 6 juillet 2025. Les actions sont présentées par ordre alphabétique des organisations membres.

INFORMATIONS FINANCIÈRES

Les actions des organisations membres du Consortium 12-12 sont cofinancées grâce aux dons recueillis dans le cadre de l'appel 12-12. Entre le 2 avril et le 3 juillet 2025, un montant total de 515.691,52 euros a été versé sur le compte 12-12.¹

Sur ce montant, 410.000 euros ont été transférés aux organisations membres afin qu'elles puissent intervenir directement sur le terrain. La répartition des fonds est effectuée selon une clé de répartition annuelle.

Répartition des fonds 12-12



DÉFIS

Le tremblement de terre a eu un impact particulièrement dévastateur sur le centre du Myanmar (régions de Mandalay, de Sagaing et de Naypyidaw), ainsi que dans l'État de Shan du Sud et l'État de Kayin. Une grande partie du centre du Myanmar et du sud de l'État de Shan est sous le contrôle du Conseil d'administration de l'État (SAC). Mandalay et Sagaing, déjà lourdement affectées par les tensions et les affrontements continus entre les forces du SAC et divers groupes de résistance, tels que les Forces de Défense Populaire (PDF) affiliées au Gouvernement d'Union Nationale (NUG), ainsi que de nombreuses Organisations armées ethniques (EAO), ont subi d'importants dégâts à la suite du tremblement de terre. Les zones contrôlées par les groupes de résistance ont été relativement moins touchées par les destructions.

Zones urbaines :

Depuis le début de l'année 2025, les conflits persistants et le tremblement de terre dans la région de Sagaing ont forcé des milliers de personnes à fuir vers la ville de Mandalay. Cette augmentation soudaine de la population exerce une pression considérable sur les infrastructures urbaines — logement, soins de santé, assainissement et marchés. Les coûts alimentaires et de main-d'œuvre ont augmenté, et le Département de l'administration générale a imposé davantage de restrictions. Les personnes déplacées font face à la fois aux traumatismes liés au conflit et au séisme, ce qui crée un besoin urgent de soutien en santé mentale. De nombreux jeunes hommes ont fui pour éviter la conscription militaire obligatoire en vertu de la loi sur le service militaire (en vigueur depuis février 2024), laissant les femmes assumer le rôle de travailleuses journalières pour subvenir aux besoins de leurs familles.

Zones rurales :

Malgré le récent tremblement de terre, le Conseil d'administration de l'État (SAC) a poursuivi, voire intensifié, ses frappes aériennes. Depuis début juin 2025, le SAC a accru ses attaques dans les cantons de Madaya et de Singu, dans la région de Mandalay — tous deux touchés par le séisme — après que le

Gouvernement d'Union Nationale (NUG) a pris le contrôle de Singu et commencé à s'étendre vers Madaya. Parallèlement, les combats entre les forces du SAC et les groupes de résistance se multiplient également dans certaines parties de la région de Sagaing. Les populations de ces zones vivent dans des conditions extrêmement difficiles à cause du tremblement de terre et du conflit armé. Le transport de marchandises est compliqué en raison de routes endommagées ou bloquées — notamment l'axe principal de ravitaillement en carburant de Mandalay vers l'État de Kachin, à travers Madaya. De plus, les taxes élevées sur les produits de première nécessité tels que les médicaments, le carburant, les piles, les serviettes hygiéniques et la nourriture ont entraîné une flambée des prix.

De nombreuses zones, y compris certaines parties de la région de Sagaing et trois cantons de Mandalay (comme Singu), ne sont plus sous le contrôle du SAC. Dans ces régions, la coordination de l'aide humanitaire doit passer par le NUG, les PDF, les réseaux clandestins et d'autres groupes de résistance. Cependant, des désaccords entre ces acteurs compliquent la distribution de l'aide.

La saison des pluies a commencé plus tôt cette année, à la mi-avril, aggravant la situation des communautés déjà touchées par le séisme. De fortes pluies ont provoqué des inondations dans les zones basses et endommagées par le séisme, emportant les abris temporaires et rendant les routes, déjà impraticables, encore plus difficilement accessibles. La mobilité des personnes est réduite et les problèmes d'hygiène deviennent de plus en plus préoccupants.

Enfin, à Naypyidaw, capitale administrative du SAC, le tremblement de terre a provoqué des dégâts importants, similaires à ceux observés à Mandalay et Sagaing, créant des défis administratifs et opérationnels majeurs. Malgré la destruction et le conflit en cours, le SAC poursuit ses projets d'organiser des élections en décembre 2025 et a récemment tenu un Forum pour la paix à Naypyidaw.

Source : Handicap International

DÉDUCTIBILITÉ FISCALE DES DONNS

Pour les dons de minimum 40 euros effectués entre le 4 avril et le 30 juin 2025, une attestation fiscale sera délivrée en 2026.

¹ Ce montant n'inclut pas les dons recueillis séparément par chaque organisation membre pour les victimes de la catastrophe.

**PROGRAMMES
DES MEMBRES
DU CONSORTIUM
12-12**

MYANMAR 12-12



-  **SANTÉ**
Premiers soins, réhabilitation, soutien psychosocial et matériel médical
-  **NUTRITION**
Colis alimentaires
-  **WASH**
Eau (potable), sanitaire et hygiène
-  **ABRIS ET ARTICLES NON ALIMENTAIRES**
Abrs, vêtements, matériel de cuisine et cash
-  **PROTECTION**
Protection spécifique pour les enfants, femmes et personnes vulnérables
-  **EDUCATION**
Sensibilisation et enseignement
-  **MULTI-PURPOSE CASH ASSISTANCE**
L'aide en espèces
-  **AIDE LOGISTIQUE**
Stockage et transport du matériel d'urgence

NOS ACTIONS



BESOINS HUMANITAIRES

Le séisme du 28 mars a frappé **une population déjà vulnérabilisée par un contexte de grande pauvreté exacerbée par l'état de guerre civile**. Depuis le coup d'état militaire de février 2021, le Myanmar est le théâtre de conflits sur une grande partie du territoire, le gouvernement central ne contrôlant effectivement que 20% du pays. On comptait déjà plus de 3.5 millions de personnes déplacées, vivant en grande précarité, et les conditions d'accès et de **déploiement d'aide humanitaire sont très complexes, contrôlées et restreintes**. Au jour d'aujourd'hui, certaines

zones affectées restent inaccessibles à nos partenaires locaux du fait de restrictions sécuritaires, et ce malgré leur présence bien établie dans toutes les provinces du pays.

La mousson a été précoce, et les pluies abondantes ont aggravé les conditions de survie des personnes et familles ayant perdu leur logement et s'abritant sous tente ou dans des refuges de fortune. L'accès à l'eau et l'hygiène reste une priorité critique.

ACTIONS & RÉSULTATS

L'assistance que Caritas apporte, depuis les premiers jours suivant la catastrophe, se décline autour de plusieurs secteurs :

- **Abris, kits de première nécessité :**
couvertures, bâches, moustiquaires, matelas, kits cuisine, installation et réparation d'abris et de logements.
Plus de 6.000 foyers aidés à ce jour.
- **Assistance financière directe :**
inconditionnelle ou en échange de travail communautaire (déblaiement, dégagement de canalisations ...).
Plus de 10.000 foyers bénéficiaires.
- **Alimentation / nutrition :**
colis alimentaires, compléments nutritionnels pour enfants et femmes enceintes ou allaitantes, cash for food.
Plus de 10.000 foyers bénéficiaires.
- **Eau, assainissement et hygiène :**
distribution de kits-hygiène, installation de réservoirs, construction de latrines, réparation de stations de pompage, campagnes de sensibilisation à l'hygiène.
Pour plus de 12.000 foyers.

- **Formation continue des équipes de terrain :**
dans les domaines de l'appui psycho-social, de la logistique, de la participation communautaire et redevabilité, et des mécanismes de feedback/plaintes adaptés aux contextes particuliers.

- **Préparation à la mise en place de projets de reprise d'activités économiques :**
pour permettre aux personnes et familles affectées de regagner une indépendance et une autonomie dans la durée.

Ce programme est rendu possible grâce à des contributions du réseau mondial Caritas, pour un montant total de plus de 6 millions d'euros, incluant la participation de Caritas International Belgique. Toutes ces activités sont menées notamment grâce aux donateurs de l'appel Myanmar 12-12.

Témoignage de Daw Khin*



L'immeuble dans lequel vivait **Daw Khin** (voir photo)* a été détruit par le tremblement de terre au Myanmar. Elle a heureusement trouvé un abri temporaire à Mandalay.

« Avant le tremblement de terre, je vivais seule car mon fils et ma fille étaient déjà mariés. J'essayais de survivre et de joindre les deux bouts en vendant des légumes, des fleurs ou du raisin. »

Daw Khin payait un loyer de 3.000 kyats (1,24 €) par jour pour son petit appartement. Mais aujourd'hui, cet appartement n'existe plus. Elle essaie aujourd'hui de récolter des dons ici et là.

« La perte de mon appartement représente une grande perte et m'a rendue très triste », explique-t-elle. « J'ai accès à de l'eau potable, mais je dois marcher une trentaine de minutes pour prendre une douche quelque part. Je dois également payer pour me doucher. »

Le violent séisme qui a frappé le Myanmar a notamment touché les villes de Mandalay et de Sagaing. Plus de 3.400 décès ont été enregistrés au cours de la première semaine qui a suivi le tremblement de terre.

L'organisation américaine Catholic Relief Services (CRS), Caritas Myanmar et plusieurs autres organisations Caritas, dont Caritas International (Belgique) ont contribué à organiser l'aide humanitaire pour les populations touchées.

Photo : Daw Khin* à Mandalay © Catholic Relief Services (CRS)

* Le nom de la témoin a été modifié

BESOINS HUMANITAIRES

Même avant les récents tremblements de terre, le Myanmar faisait déjà face à une grave crise humanitaire pour environ 19,9 millions de personnes ayant besoin d'aide. La catastrophe a considérablement aggravé la situation, laissant 2 millions de personnes supplémentaires dans un besoin urgent d'assistance et de protection.

Trois mois plus tard, les communautés dans les régions touchées continuent de lutter pour **assurer leurs besoins de base**. Les inondations saisonnières ont encore compliqué la situation, entraînant le déplacement de certains sites d'hébergement temporaire. En réponse, une **évaluation** a été lancée afin d'améliorer la coordination entre les acteurs humanitaires.

Dans l'immédiat après-crise, Handicap International a mené une évaluation rapide des besoins afin de comprendre le contexte, l'impact et les besoins en matière de réponse. Cette évaluation comprenait des entretiens avec des informateurs clés, notamment le personnel des services d'urgence et d'orthopédie de l'hô-

pital général de Mandalay, sept organisations de services d'ambulanciers volontaires, deux cliniques communautaires et une organisation de personnes handicapées.

Les résultats ont révélé un **besoin croissant de services de réadaptation**. De nombreuses personnes, dont un grand nombre de personnes amputées, ont un besoin urgent de dispositifs d'assistance tels que des béquilles, des fauteuils roulants et des prothèses.

Les personnes en situation de handicap ont été particulièrement touchées, ayant perdu les aides à la mobilité essentielles à leur autonomie et à leur fonctionnement quotidien.

Le tremblement de terre a également provoqué un traumatisme psychologique important. De nombreuses personnes, y compris des intervenants de première ligne, souffrent d'anxiété, de dépression et de trouble de stress post-traumatique. Un soutien en santé mentale est urgemment nécessaire.

ACTIONS & RÉSULTATS

Handicap International a démarré son action par la **mise en place de deux structures de soin et formé 22 bénévoles pour accompagner les premiers patients**. À ce jour, 152 patients ont reçu des soins.

Réadaptation et soutien psychosocial :

- Deux jours après le tremblement de terre, Handicap International a déployé en urgence une équipe mobile pour fournir des services de réadaptation et de santé mentale d'urgence dans les sites de personnes déplacées, là où les besoins sont les plus urgents.
- Cette approche a permis d'être au plus près des populations ciblées par l'intervention, afin de prendre en charge celles qui n'ont pas accès aux hôpitaux, mais aussi de désengorger les structures hospitalières en offrant des soins directement sur les sites de déplacement.
- À la mi-juin, Handicap International a mis en place deux cliniques fixes équipées du matériel nécessaire pour traiter les bénéficiaires.
- Ainsi, 152 personnes ont bénéficié des services de Handicap International, 22 bénévoles communautaires ont été formés, et 15 partenaires locaux ont été liés au processus d'aide.

Intégration de la protection :

Handicap International a établi une coordination étroite avec les partenaires locaux afin d'intégrer la protection dans la mise en œuvre de ses actions.

Besoins de base :

Handicap International prévoit également de fournir une assistance pour les besoins de base au cours du second semestre de l'année, ciblant spécifiquement les personnes en situation de handicap, à travers la distribution de produits non alimentaires de première nécessité et d'aides financières pour l'alimentation.

Toutes ces activités sont menées notamment grâce aux donateurs de l'appel Myanmar 12-12.

Témoignage d'Eaint Kyi Thar, Technical Officer : La réadaptation d'urgence, un maillon essentiel



« Lorsque j'ai visité pour la première fois l'Hôpital général de Mandalay et l'Hôpital d'orthopédie de Mandalay, j'ai été frappée par l'ampleur de la surcharge et le manque de ressources du système de santé. Le personnel médical était en nombre très limité, les infrastructures pour les soins médicaux d'urgence quasi inexistantes, et le nombre de blessés était immense. Les hôpitaux publics avaient également subi des dommages, et le service de médecine physique et de réadaptation était fermé, ce qui signifie qu'aucun service de réadaptation d'urgence n'était disponible pour les personnes hospitalisées.

Dans ce contexte, les gens manquaient de tout. Si la population recevait de la nourriture et des biens de première nécessité grâce à la solidarité des groupes caritatifs ou d'initiatives citoyennes, fournir des soins médicaux systématiques et secourir les personnes piégées sous les décombres représentait un défi immense.

Par ailleurs, même les patients hospitalisés ne bénéficiaient pas d'une réadaptation précoce, pourtant essentielle pour prévenir les complications et favoriser une récupération fonctionnelle optimale.

Il n'y avait pas de zone aménagée spécifiquement par les autorités pour accueillir les personnes affectées par le séisme, ce qui aurait permis d'offrir des services de réadaptation à domicile ou en camp, comme la mise à disposition d'aides techniques ou des formations à leur utilisation, pour améliorer la mobilité et prévenir les complications secondaires.

Pour les bénéficiaires ayant reçu les services de réadaptation, j'ai pu observer des améliorations concrètes : certains enfants ont pu retrouver assez d'autonomie pour revenir à l'école grâce aux aides techniques fournies.

Tout au long de cette intervention, nous avons également développé des services de réadaptation à domicile et mis en place des mécanismes de référencement en collaboration avec des partenaires locaux. »

Photos : **Eaint Kyi Thar** fournit des services de réadaptation à une personne touchée par le tremblement de terre. © HI 2025

BESOINS HUMANITAIRES

Médecins du Monde a lancé une **mission d'évaluation** immédiatement après le séisme, afin d'identifier les besoins des populations affectées. La municipalité de Pyi Gyi Ta Gon a été fortement touchée ; de nombreuses personnes, et en particulier des familles déplacées, avaient urgemment besoin de soins de santé. Médecins du Monde a donc visé à y déployer des cliniques mobiles.

Dans la municipalité de Patheingyi, avant le séisme, les personnes vivant dans les zones urbaines avaient généralement accès aux soins de santé ; celles vivant dans les villages étaient confrontées au manque de transports et donc à un manque d'accès aux soins de santé. Suite au séisme, les centres de santé publics ont notamment été affectés. D'une part, Médecins du Monde a visé à **faciliter l'accès aux soins de santé dans les zones rurales** (quand les conditions sécuritaires le permettaient), et d'autre part, à **réhabiliter des infrastructures** comme des hôpitaux publics dans Patheingyi.

ACTIONS & RÉSULTATS

Immédiatement après le séisme, Médecins du Monde a lancé une **mission d'évaluation** afin d'identifier les besoins des victimes. L'organisation a mené une intervention d'urgence dans les municipalités de Pyi Gui Ta Gon, Patheingyi, Tada-U et de Amarapura.

L'organisation a déployé des **cliniques mobiles** comprenant 2 équipes opérationnelles.

- **4000 consultations y ont été menées. 2800 personnes victimes du séisme ont bénéficié de soins médicaux essentiels, d'un soutien psychosocial**, ont pu recevoir des médicaments et ont été informées au sujet de leur santé.
- 180 personnes qui avaient besoin d'autres soins ont pu être référées vers d'autres services. Grâce aux cliniques mobiles, les populations vivant dans des zones reculées ou fortement affectées ont été soutenues.
- Médecins du Monde a également fourni des **intrants médicaux essentiels à 12 infrastructures de santé** impactées par le séisme, leur permettant de continuer à apporter des soins de santé dans les zones les plus affectées.
- De plus, l'organisation a fourni **300 'kits dignité'** à une dizaine d'infrastructures médicales et organisations de la société civile, afin d'assurer que les corps des personnes décédées soient traités avec respect et dignité.

Alors que la population de la municipalité de Tada-U (périphérie de Mandalay, avec quelques villages près de la frontière avec Sagaing – sujette aux conflits) était déjà confrontée à un manque de soins de santé adaptés (manque de personnel médical, difficultés d'accès aux services), la situation a empiré suite au séisme (destruction et/ou interruption de la fourniture des soins de santé dans les structures médicales). En raison de l'isolement de la zone et de la situation d'insécurité, peu d'ONG y ont eu accès. Médecins du Monde a visé à fournir des soins de santé dans la plupart des villages de Tada-U directement impactés.

À Amarapura, zone la plus affectée dans la région de Mandalay, et suite à la destruction de nombreuses infrastructures médicales publiques, les populations avaient des besoins médicaux urgents. Médecins du Monde a visé à fournir des soins de santé et à soutenir activement la réhabilitation des services de santé publiques, à long terme.

- Médecins du Monde a aussi soutenu la **réhabilitation de 4 hôpitaux privés à travers 3 municipalités** fortement affectées par le séisme (travaux de réparation de la toiture, sols, plafonds, etc.).
- Enfin, l'organisation a fourni des **médicaments essentiels à deux organisations locales** : Phaung Daw Oo et Brahmaso, qui les ont distribués à des cliniques où elles intervenaient. Médecins du Monde a aussi **formé du personnel médical sur la prévention et le contrôle d'infections, les premiers secours psychologiques** et le renforcement de compétences.

DÉFIS

Depuis le début de l'intervention d'urgence, Médecins du Monde a été confrontée à de nombreux défis.

Et notamment : plusieurs zones où les cliniques mobiles étaient déployées se sont retrouvées sous l'eau, en pleine saison des pluies et suite à des infrastructures d'écoulement des eaux de qualité insuffisante.

Ces inondations ont compliqué le déplacement des cliniques mobiles et leur fonctionnement. Certaines zones ont été plus difficilement accessibles (notamment Tada-U et Amarapura), ce qui a contraint nos équipes à emprunter des routes alternatives, impliquant des temps de transport beaucoup plus long, et une modification/adaptation des activités d'urgence planifiées.

Témoignage du Docteur Zaw : « J'ai vraiment vu combien se libérer émotionnellement était crucial »



« Impliqué depuis le premier jour dans l'intervention d'urgence suite au séisme, je suis notamment chargé de coordonner le projet de cliniques mobiles de Médecins du Monde, et les équipes médicales qui fournissent des soins de santé aux communautés. Au fil de toutes les rencontres, j'ai notamment été particulièrement touché par une patiente issue de Shan State, déplacée suite au conflit et à la guerre civile. Lors du séisme, tous les membres de sa famille ont perdu la vie dans le complexe d'appartements Sky Villa à Mandalay (fortement détruit). En mai, deux mois plus tard, les corps de ses proches n'avaient toujours pas été évacués. Elle est venue nous rencontrer à la clinique mobile de Médecins du Monde afin d'obtenir un traitement médical qui avait été interrompu. Elle avait aussi besoin de se libérer émotionnellement. Je lui ai apporté des premiers secours psychologiques. Lors de cette urgence, j'ai vraiment vu combien le soutien psychosocial était essentiel pour les personnes qui avaient vécu un traumatisme. Cela a été une vraie prise de conscience pour moi, et je compte désormais l'introduire dans ma pratique clinique par la suite.

Une des difficultés majeure rencontrée a été le gap considérable entre les besoins immenses des victimes du séisme, et nos ressources limitées pour les aider. Mais malgré ce constat, je pense que notre intervention, et celle de nos partenaires, ont fait une vraie différence au sein des communautés.

Aujourd'hui, trois mois plus tard, les personnes qui ont vécu le séisme ont toujours besoin d'aide. Mon souhait est que les patients et patientes qui ont bénéficié de soins via les cliniques mobiles n'en soient pas privés par la suite, mais puissent continuer à être soignés, à long terme ».

① Les cliniques mobiles de Médecins du Monde en route vers la municipalité de Pathein Gyi afin d'apporter des soins de santé aux personnes qui en ont besoin.

© Médecins du Monde

② Des familles bénéficiant de soins de santé à la clinique mobile dans la municipalité de Mandalay.

© Médecins du Monde

③ Le responsable d'équipe mobile et médecin fournissant des médicaments essentiels à une personne victime du séisme à Mandalay. © Médecins du Monde

④ Le responsable d'équipe mobile et médecin fournissant des médicaments essentiels à une personne victime du séisme à Mandalay. © Médecins du Monde



OXFAM
Belgique

BESOINS HUMANITAIRES

Les secousses ont provoqué des destructions massives d'infrastructures et de services publics dans les régions de Mandalay et de Sagaing, Naypyidaw, dans le sud de Shan et ses environs, réduisant des quartiers entiers en ruines. De nombreux survivant.es du séisme sont contraint.e.s de loger dans des sites de déplacé.e.s surpeuplés et des abris de fortune en bord de route.

La santé, l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH), les infrastructures d'hébergement, l'agriculture et l'économie ont été gravement impactés par le séisme.

Dans les 72 heures qui ont suivi cette catastrophe, Oxfam a déployé trois équipes d'intervention d'urgence afin d'évaluer rapidement les besoins des survivant.es dans les quatre principales zones touchées : Mandalay, Sagaing, le sud de Shan et Naypyidaw. Ces évaluations ont identifié les besoins urgents, notamment un accès à des abris sûrs, à de l'eau

potable, à des installations sanitaires et d'hygiène, à des soins de santé physique et mentale, ainsi qu'à de la nourriture, des articles ménagers essentiels et une aide financière polyvalente. Les communautés touchées par le séisme ont aussi mentionné la nécessité de rétablir leurs moyens de subsistance et la productivité agricole.

Notre intervention humanitaire vise à soutenir environ 450 000 personnes directement ou indirectement touchées (54 % de femmes et de filles, 46 % d'hommes et de garçons), soit environ 22 % de la population touchée par le séisme dans les régions ciblées. **Ces personnes incluent les ménages déplacés et en priorité ceux dirigés par des femmes ou des enfants et ceux qui comptent des personnes en situation de handicap. Nos actions soutiennent également les personnes vivant dans des abris surpeuplés, les populations déplacées à l'intérieur du pays ainsi que les communautés agricoles gravement touchées.**

ACTIONS & RÉSULTATS

Dans un délai de 72 heures, Oxfam a livré des stocks d'urgence comprenant des **kits d'hygiène et de dignité**, des moustiquaires et de l'eau potable dans les sites de personnes déplacées à Mandalay, Sagaing, Naypyidaw et dans le sud de Shan, couvrant au total 23 municipalités. Nous y avons aussi construit des **latrines**.

Depuis le début de notre intervention jusqu'en juin, Oxfam a assuré le transport et la distribution d'eau par camion-citerne, effectué des analyses de la qualité de l'eau et implanté des installations pour stocker l'eau. Nous avons réparé les forages et les canalisations d'eau endommagés ainsi que les infrastructures sanitaires et latrines. En parallèle, nos équipes ont aussi mené des activités de sensibilisation sur l'hygiène et la gestion des déchets.

Afin de renforcer et de reconstruire les abris, différents **kits (abris d'urgence, articles ménagers, ustensiles de cuisine)** ont été distribués soit en argent soit sous forme de matériel.

Nous travaillons également avec les communautés locales pour reconstruire des abris en bambou adaptés aux besoins locaux, notamment à Nyaung Shwe, dans le sud de Shan.

En réponse aux **déficits alimentaires immédiats**, Oxfam a également distribué une aide alimentaire d'urgence, qui comprenait des repas chauds et des denrées alimentaires de base. Nous avons aussi effectué des transferts monétaires pour permettre aux sinistré.es d'acheter de la nourriture.

Pour favoriser un **rétablissement durable des moyens de subsistance**, il sera nécessaire de soutenir la relance de l'agriculture (sous forme d'aides financières ou matérielles), de développer des activités génératrices de revenus, de renforcer les compétences des populations, de planifier des actions communautaires et de financer des initiatives visant à renforcer la résilience.

Les équipes d'intervention d'urgence ont également fourni une **assistance individuelle en matière de protection**, des orientations d'urgence aux victimes de violences basées sur le genre, un soutien psychosocial, et ont organisé des activités de sensibilisation.

Toutes ces activités sont menées notamment grâce aux donateurs et donatrices de l'appel Myanmar 12-12.

Témoignage de Kyaw Oo

Kyaw Oo, habitant et responsable local du district de ChanMyaThaSi à Mandalay, se trouvait à l'extérieur de sa maison lorsque le tremblement de terre a frappé. Dans un premier temps, il ne s'est pas rendu compte de l'ampleur de l'impact. Mais en rentrant chez lui et en voyant les dégâts – les bâtiments effondrés, les familles en détresse – il a été submergé par le chagrin.

« Je n'avais jamais pensé qu'un tremblement de terre aussi puissant puisse frapper Mandalay », dit-il, la voix encore chargée d'émotion et les larmes aux yeux.

« Je suis tellement triste de voir autant de vies humaines perdues et de maisons détruites. De plus, les personnes les plus durement touchées sont surtout les travailleurs journaliers et les personnes vivant dans la pauvreté alors qu'ils et elles étaient déjà en situation de vulnérabilité », explique Kyaw Oo. « Maintenant, il n'y a plus de travail. Trouver de la nourriture chaque jour est devenu leur plus grand combat ».

Les équipes d'Oxfam ont apporté un soutien immédiat en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène aux communautés touchées

Des conteneurs pour stocker l'eau potable ont été distribués et des solutions temporaires de gestion des déchets ont été mises en place. Des séances de sensibilisation à l'hygiène ont également aidé les familles à comprendre comment se protéger dans un environnement où les maladies peuvent se propager rapidement. Oxfam au Myanmar continue à soutenir les personnes touchées afin de reconstruire leurs vies, leurs moyens de subsistance et de rétablir le développement à Mandalay, Sagaing et Inle.



Photo's :

- ① Kyaw Oo, habitant de Mandalay. © Oxfam
- ② Oxfam a distribué des seaux pour stocker l'eau dans le site de personnes déplacées où Kyaw Oo travaille bénévolement en tant que responsable de la communauté. © Oxfam

DÉFIS

Les opérations humanitaires dans le centre du Myanmar restent entravées par plusieurs défis. Les difficultés d'accès, notamment la fréquence des points de contrôle, la nécessité d'obtenir des permis de déplacement au niveau des municipalités ainsi que les infrastructures endommagées, ralentissent l'acheminement des secours depuis les grandes villes comme Yangon vers le centre du Myanmar, touché par le séisme.

Dans la période qui a suivi le séisme, le fonctionnement des marchés a été perturbé, faute d'articles et de matériaux adéquats sur les marchés locaux du centre du Myanmar. Cette situation a eu un impact sur la hausse des prix, tandis que le kyat birman est dévalué en raison de l'inflation monétaire. Les communautés sont devenues plus vulnérables face à une double crise financière. Les banques étaient paralysées, notamment début avril, ce qui a limité les mécanismes locaux de trésorerie et les services de retrait.

La saison annuelle des pluies au Myanmar, marquée par des cyclones, des inondations, des glissements de terrain et des épidémies (notamment de dengue, de paludisme et de diarrhée aqueuse aiguë), a commencé en mai-juin et dure jusqu'en octobre-novembre et aggravera encore la crise provoquée par le séisme.



BESOINS HUMANITAIRES

Les principaux besoins humanitaires identifiés par Plan International sont les suivants :

- **Abris d'urgence et fournitures non alimentaires**
- **Sécurité alimentaire et soutien aux moyens de subsistance**
- **WASH (eau, assainissement et hygiène)**
- **Protection et éducation des enfants**
- **Soutien nutritionnel et sanitaire**

ACTIONS & RÉSULTATS

Objectifs par groupes cibles : 35 000 personnes (dont 58 % de femmes)

Les donateurs de Myanmar 12-12 ont contribué à la fourniture de l'aide humanitaire multisectorielle suivante à 34 792 personnes dans les secteurs suivants (au 30 juin 2025) :

Hébergement et fournitures non alimentaires

- 600 kits d'hébergement et 300 kits familiaux ont été distribués.
- Divers articles non alimentaires ont été distribués.
- 5.578 personnes ont été soutenues.

Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

- Des colis alimentaires ont été distribués.
- 14.146 personnes au total ont été soutenues.

WASH

- Au total, 61 réservoirs de 200 gallons (environ 757 000 litres) et 2 de 400 gallons (1514 litres) ont été distribués à divers endroits.
- Fourniture de 1.044 jerrycans et de 400 kits essentiels pour les femmes.
- Distribution de 100 seaux en plastique pour faciliter la collecte et l'utilisation de l'eau.
- Un total de 15 toilettes mobiles installées.
- 10.183 personnes ont été soutenues.

Éducation

- Lancement d'une campagne « Back to Learning » (Retour à l'école) qui a touché 693

Ces besoins ont été exacerbés par les pluies de mousson qui se poursuivent et les problèmes de sécurité persistent dans les zones touchées.

Lieux d'intervention prévus :

L'intervention de Plan International s'est concentrée sur dix communes des régions de Mandalay et Sagaing, comprenant à la fois des communautés urbaines et rurales.

enfants et 332 aidants.

- Rénovation de 12 écoles et mise en place d'espaces d'apprentissage temporaires.
- Un soutien nutritionnel a été mis en place pour 350 enfants dans les centres de soins et de développement de la petite enfance (ECCD).

Protection de l'enfance

- Création de 23 espaces adaptés aux enfants dans cinq communes.
- Organisation d'une formation sur la protection de l'enfance en situation d'urgence pour 70 membres du personnel et bénévoles.
- Au total, 2.598 enfants (1.128 filles et 1.470 garçons) ont fréquenté les espaces adaptés aux enfants.

Aide financière

- Une aide financière polyvalente a été fournie à 977 ménages (3.778 personnes).

Santé et nutrition

- Lancement d'un programme nutritionnel de 60 jours pour les enfants bénéficiant des services Early Childhood Development

Dans l'ensemble et dans tous les secteurs, les distributions ont été planifiées en fonction de la vulnérabilité et de l'accès.

Le feedback des populations touchées a été activement recueilli et traité par le biais de services d'assistance et de lignes d'assistance téléphonique.

Témoignage - L'histoire de Nan*



« Je m'appelle **Nan*** et je vais avoir 23 ans. Nous sommes cinq dans ma famille : mes parents, mes deux sœurs aînées et moi. Je travaillais à la banque lorsque le tremblement de terre a eu lieu. Je me suis échappée dès la première secousse. Tout le monde s'est enfui, mais certains sont restés à l'étage. Heureusement, je n'ai pas été blessée.

Par la suite, les téléphones et Internet étaient hors service. Ma famille a essayé de me joindre, mais en vain. J'étais effrayée et seule.

Je n'avais jamais rien vécu de tel. C'était le tremblement de terre le plus fort dont même les anciens se souvenaient. J'ai pleuré, mais pas seulement de peur - j'étais seule.

J'ai entendu dire que des maisons s'étaient effondrées et que des personnes, dont certaines que je connaissais, avaient perdu la vie. Cela m'a attristé, mais j'ai décidé de ne pas m'y attarder. Je voulais me concentrer sur l'avenir et aider de mon mieux.

J'ai donc commencé à faire du bénévolat pour la première fois. J'ai commencé à travailler dans un espace adapté aux enfants. J'ai aidé à enregistrer les enfants et leurs parents et à organiser des activités comme le dessin et les jeux de construction.

Certains enfants avaient perdu leur maison ou étaient traumatisés. D'autres n'avaient aucun soutien parental. Nous les avons laissés participer à l'élaboration de leurs propres règles. Je travaille alternativement avec des enfants plus jeunes et plus âgés. C'est bruyant ; parfois, je perds la voix. Mais je continue. Je me soucie d'eux. J'ai le sentiment que si je manquais une journée, les enfants ne l'apprécieraient pas autant. En les aidant, je me sens aussi plus forte. »

Photo : Nan*, âgée de 23 ans, est bénévole dans un espace sécurisant pour les enfants. Elle passe la plupart de ses journées avec eux. Elle joue avec eux, leur raconte des histoires et les aide à se remettre de leurs traumatismes.

© Plan International

*Le nom a été modifié pour protéger l'identité.

QU'EST-CE QUE LE CONSORTIUM 12-12 ?

Notre objectif est de récolter des fonds pour aider les personnes touchées par des catastrophes humanitaires exceptionnelles, principalement dans le Sud global.

Nous réunissons 5 grandes organisations humanitaires belges :

Caritas International
Handicap International Belgique
Médecins du Monde
Oxfam Belgique
Plan International Belgique

Ces organisations partagent cinq caractéristiques essentielles :

- Elles sont **reconnues comme organisations humanitaires** par les autorités belges et/ou européennes.
- Elles disposent de **services spécialisés en aide d'urgence** et peuvent également contribuer à l'aide à long terme et à la reconstruction.
- Elles interviennent via leurs **sections locales ou structures internationales**, ce qui leur permet de fournir rapidement une aide efficace dans les pays en développement du monde entier.
- Elles sont **soutenues par le public** et les donateurs.

Le nom *Consortium 12-12* provient des quatre derniers chiffres de notre numéro de compte bancaire : BE19 0000 0000 1212.

Le nom officiel est le Consortium belge pour les situations d'urgence, fondé en 1979.

Depuis 2005, nous avons le statut d'association sans but lucratif (asbl) et nous avons récolté plus de 153 millions d'euros pour des catastrophes dans des dizaines de pays à travers le monde.



CONSORTIUM BELGE POUR LES SITUATIONS D'URGENCE

Rue de la Charité 43-B - 1210 Bruxelles
+32 2 223 34 39 | consortium@1212.be

WWW.1212.BE

